

Le Matin

Arthur Isidore,
ADMINISTRATEUR

QUOTIDIEN

Camille Néré Numa
RÉDACTEUR EN CHEF

Abonnements:

PORT-AU-PRINCE	Un Mois.	2.00
	Trois Mois.	5.00
DÉPARTEMENTS	Un Mois.	2.20
	Trois Mois.	6.00
ÉTRANGER.....	Un Mois.	3.00
	Trois Mois.	8.00

DIRECTEUR-FONDATEUR

Clément Magloire

DIRECTION-RÉDACTION-ADMINISTRATION

45, RUE D'ORLÉANS, 45.

LE NUMÉRO 15 CENTIMES

Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance

Les manuscrits insérés ou non ne seront pas rendus

LE TABAC EN HAÏTI

Un problème agricole et industriel

VI

Le département de l'agriculture, est prévu au contrat, devra envoyer à chacun des champs d'expérimentation la Compagnie trois élèves, qui, une fois qu'ils connaîtront à fond cette culture, seront remplacés par de nouveaux apprentis, et ainsi de suite jusqu'à l'expiration des dix années. N'est-ce pas là le meilleur moyen et la meilleure école de formation pour ceux qui, chez nous, veulent s'adonner à l'agriculture? Et le résultat sera d'autant plus appréciable qu'aux individus recommandés et délégués par la Compagnie, il importe d'ajouter ceux qu'elle même emploie déjà à ses travaux.

Il est sûr, dans de semblables conditions, que d'ici peu le pays verra définitivement assuré l'avenir du tabac sur son sol. Rien n'empêcherait d'établir à leur propre compte ceux de ces sujets qui, passé le temps de leur fructueux apprentissage, trouvent des facilités pour le faire. Le tabac pourra devenir ainsi, mais pas seulement, ou plutôt pour ne pas oublier l'important et fructueux article d'exportation que St-Domingue a toujours connu.

En effet, du moment où le tabac sera devenu digne de considération au double point de vue de la qualité du produit et de sa quantité, l'imposera naturellement au trafic étranger, puisque, aussi bien, il s'agit d'un article qui est en demande constamment et dans le monde entier et dont la consommation n'a aucune tendance à la diminution malgré l'accroissement sensible de production obtenu partout.

Les maisons d'exportation de nos diverses places, toujours en quête de bonnes remises pour l'étranger, presseront certainement de s'intéresser au tabac haïtien, tout comme ils se sont intéressés au café, et à un contrat qui, sans surcharger

d'un centime le poids des obligations nationales, sans causer sur nos marchés aucun malaise économique, même momentanément, sans lier l'Etat haïtien d'aucune manière, aura puissamment contribué, en outre de tous les avantages réels que nous avons déjà passés en revue, à conjurer la faillite imminente à laquelle nous exposent le danger tant de fois signalé déjà de la monoculture, et l'extrême concurrence que subit à l'étranger notre café et que sa dépréciation incessante aggrave considérablement.

Pour apprécier justement à ce point de vue notre situation nationale, pour se faire une véritable idée de l'état d'infériorité que constitue pour nos places le fait que jusqu'ici nous n'avons rien tenté pour parer aux dangers du défaut de production dont souffre le pays, tout Haïtien soucieux de son avenir n'a qu'à se poser cette simple question :

Que deviendra Haïti le jour où, pour une raison ou pour une autre, son café n'aura pas trouvé à l'étranger des preneurs suffisants?

Il y a donc urgence pour nous d'activer, même au prix de sacrifices, la production de tout ce que notre sol recèle de richesses insoupçonnées, seul moyen d'ailleurs de sortir de notre détresse actuelle.

Et dans ces conditions, comment et pourquoi repousserions-nous, comment et pourquoi n'accepterions-nous pas avec le plus grand empressement un contrat qui, comme celui dont il est ici question, ne comporte aucun sacrifice ni pour l'Etat ni pour le pays, et qui, bien au contraire, assure à celui-là une plus-value appréciable de recettes instantanément, et à celui-ci une nouvelle carrière à la productivité et à l'activité nationales?

Nous espérons que le lecteur, qui a bien voulu nous prêter son attention

dans la discussion et l'examen du contrat présenté à l'Etat par la Compagnie S. T. L., est maintenant bien au courant, si déjà il ne l'était, de ce que ce contrat demande au pays et de ce qu'il offre en retour.

Les intéressés n'ont certainement aucune vue subreptive; ils n'ont aucune peur que la lumière se fasse autour du contrat qu'ils ont présenté depuis l'année dernière à l'examen des Chambres.

C'est pour cela que nous avons accepté dans ce journal d'examiner à notre tour, avec la plus grande impartialité, le document qu'ils ont soumis à l'acceptation de l'Etat.

Si, dans le cours de cet examen, nous avons paru être sympathiques à la cause de la Compagnie S. T. L., c'est que, qui peut le nier? il serait très regrettable, alors que toutes les convictions haïtiennes sont bien faites sur les conditions de notre relèvement agricole, qu'un projet de la portée et de l'importance de celui-ci pût passer inaperçu devant le public haïtien et pût être écarté, parce que l'esprit de prévention serait disposé à laisser s'en aller les avantages et les bienfaits contenus dans ce projet.

Avant de fermer notre examen, il nous reste à exposer quelques dernières considérations importantes, et c'est ce que nous ferons dans un prochain et dernier article.

LUX

P. S. — Il paraît, d'après une « déclaration » publiée dans le *Nouvelliste* par Mr F. L. Cauvin, que des amis à qui il a coutume d'écrire sous la signature de « Lux » et les intimes qui ont l'habitude de l'appeler ainsi, par abréviation de son prénom, seraient tentés de lui attribuer nos articles du *Matin*.

Cette confusion ne serait certes que flatteuse pour nous, mais nous sommes obligé, pour ne nous parer de la gloire de personne, de confirmer la déclaration de Mr F. L. Cauvin, en mettant en garde ses intimes effarouchés.

Bien avant la rentrée dans le pays de Mr F. L. Cauvin, nous avons d'ailleurs choisi ce pseudonyme dont se trouvent signés plusieurs de nos articles de l'année dernière.

Nous aurions bien voulu, pour satisfaire une honorable susceptibilité, y renoncer désormais et signer, par exemple, « NUL », mais il se pourrait que quelque « NULÉUS » ou quelque « NULÉIN », vocables non moins possibles que *Luxembourg*, fut tenté également de nous prendre à partie: nous restons donc décidément

LUX

Prière d'aviser l'administration de la moindre irrégularité dans le service du « *MATIN* » afin qu'il y soit de suite remédié

FAITS DIVERS

RENSEIGNEMENTS
MÉTÉOROLOGIQUES
Observatoire

DU

SÉMINAIRE COLLÈGE St-MARTIAL

JEUDI 15 AVRIL 1909

Baromètre à midi 762, =/8

Température (minimum) 23,2
(maximum) 33,2

Moyenne diurne de la température 26,7

Ciel très nuageux pendant la journée et clair depuis 8 h. du soir. Fort vent d'Est, interrompu pendant 1 heure par la brise de mer. Baromètre en hausse.

J. SCHÉRER

Chapelle de N. D. de la Salette

C'est dimanche à 7 heures et demie du matin que Mgr. l'Archevêque procédera à la bénédiction de la nouvelle chapelle de la Salette, en remplacement de l'ancienne disparue dans l'incendie du cinq juillet dernier. Il y aura ensuite messe suivie de la bénédiction du St. Sacrement.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le directeur de la prison recevra les assistants à la conciergerie.

Port-de-Paix

Samedi, le trois courant, a été dite en la Cathédrale de cette ville, une messe de Requiem à la mémoire de feu Océan Mentor, jeune frère de Mme Antoine Simon, la digne compagne de Son Excellence le Président de la République.

Sur la gracieuse invitation de Monsieur Julien Ligondé, directeur de la douane de ce port, les principaux fonctionnaires, les représentants des puissances étrangères, et quelques notables y ont pris part avec un recueillement qui exprime manifestement l'attachement tout particulier de cette population à la personne du Chef de la Nation.

A l'issue de la cérémonie religieuse, les assistants se sont rendus en corps à l'hôtel du sympathique monsieur Ligondé où ils ont été l'objet de la plus cordiale réception. Après les courtoises paroles de remerciements de Monsieur Ligondé : Messieurs James Thomas, administrateur des finances, Thomas Pierre Philippe, inspecteur des écoles et Bernadet Bernier, magistrat communal se sont faits les interprètes des sentiments de la population qui est profondément touchée du malheur dont vient d'être frappée la famille du Président Simon. Son Excellence, depuis son arrivée à la haute direction des affaires du Pays, n'a pas cessé de lui donner les plus grandes preuves de sa bienveillante sollicitude.

Boîte aux lettres

Monsieur le Directeur,

Avec la baisse du change, le moment est venu de parler de la cherté des articles de première nécessité dans la consommation quotidienne. Le prix du pain occupe l'attention de tout le monde. On crie et ave raison, contre la grosseur du pain, qui n'a pas suivie la baisse du change.

Quand le change était à 800 0/0 la farine se vendait P.80 le baril ; aujourd'hui au change de 380 0/0 la farine se vend P.40 le baril, pourtant le poids du pain est resté toujours le même comme par le passé, malgré la diminution de P.40 sur le prix de vente. Le pain aurait dû logiquement augmenter de la moitié de son poids en proportion de la baisse du change. Ce que nous ne constatons pas.

Pourquoi cela ? Parce que dans un baril de farine de 200 livres, on veut tirer 800 pains de dix centimes, c'est-à-dire quatre pains de dix centimes par livre de farine, d'où un bénéfice de 100 0/0 par jour sur chaque baril.

En vérité, c'est trop tirer sur la farine. Nous reviendrons sur cette question prochainement.

Agréer, etc.

Un père de famille

« Lanterne Médicale »

Nous avons reçu le fascicule du mois d'avril de cette intéressante revue scientifique qui en est à sa 12^e année d'existence.

Ce numéro contient une note nécrologique consacrée au Dr Philippe Gracia César, un article du Dr Lissade sur lymphangites dans les pays chauds, une étude du Dr G. Dalencour sur l'importance de la courbe thermique dans la détermination des lésions organiques et enfin des mots aimables de bienvenue à l'adresse du Dr Paul Salomon.

Société de Législation

Les membres de la société de législation réunis le 14 de ce mois en assemblée générale, ont renouvelé leur comité comme suit :

Président I. N. Léger, Secrétaire général, Dantès Bellegarde, Membres du comité : Louis Borno, Jérémie, F. Baron, et D. Viard.

Excellente composition à laquelle nous envoyons nos compliments.

Situation Actuelle

Le Change continuait à baisser normalement ; mais depuis que l'on semble avoir quelques aperçus des projets que le gouvernement aura à déposer bientôt sur les bureaux des chambres, il s'est produit, sur le marché, une véritable débâcle.

Au moment où nous écrivons, on est arrivé aux taux de P. 380 0/0 avec tendance de baisser davantage.

Cette belle impulsion des affaires nous met dans la nécessité d'entamer plus au fond les projets de gouvernement, au point de vue du retrait, de la conversion de la Dette publique et autres.

Ce sera le thème de notre *Politique* de demain et celles des jours suivants.

C. N. N.

De l'Etiologie et de l'évolution de la Tuberculose pulmonaire au point de vue de l'Hygiène

I

Autrefois, nous disent les vieux, les poitrinaires en Haïti n'étaient pas aussi nombreux qu'ils le sont aujourd'hui.

Cette réflexion des vieux a intrigué notre esprit, et rien que pour être utile aux familles, nous avons recherché les causes de cette plus grande fréquence de la maladie de poitrine, afin que désormais, elles soient prévenues contre la divulgation et l'invasion de ses germes pathogènes auxquels elles sont si funestement exposées.

D'intéressants travaux ont été publiés sur cette grave maladie. Le public et particulièrement les confrères ne nous en voudront pas d'avoir employé nos faibles lumières à la rédaction de cette petite causerie qui, pensons-nous, sera de quelque utilité pour nos compatriotes qui négligent un peu trop les préceptes de l'hygiène. D'ailleurs « il vaut mieux prévenir un mal que d'avoir à le combattre », nous dit le vieil adage.

La tuberculose pulmonaire ou bacillose, ou encore la phthisie pulmonaire est l'une des plus terribles plaies de l'humanité. Elle tient le premier rang parmi les maladies endémiques les plus désastreuses (Syphilis, lèpre.) Les victimes qu'elle fait annuellement sont plus nombreuses que celles occasionnées par les plus grandes guerres, — que celles des maladies épidémiques les plus redoutables (variole, fièvres pernicieuses, etc., etc.)

En Allemagne, en Angleterre, en Russie, en France, aux Etats-Unis, des mesures préventives très sévères ont été préconisées par des sociétés savantes tant pour l'hygiène privée que pour l'hygiène publique, par l'établissement des sanatoria dans les villes et les campagnes, par la création des crachoirs de poche, par l'antisepsie rigoureuse des appartements, et enfin par l'éducation des malades et de leur entourage sur la gravité de leur maladie.

La lutte contre la tuberculose fait des progrès à l'étranger, « et ce qui montre qu'on est dans la bonne voie, écrit le *Matin* de Paris, c'est la décroissance continue de la mortalité tuberculeuse. »

D'après quelques statistiques, il y aurait une diminution de 50 pour cent en Allemagne, depuis 40 ans; 45 pour cent en France, et 38 pour cent en Angleterre pour le même temps.

Il y a quelques dix ans, l'on évaluait en France la mortalité tuberculeuse annuelle à 150.000 âmes.

En Haïti, bien qu'il n'y ait pas de statistique officielle, ce que nous regrettons beaucoup, nous pouvons dire d'après les constatations constantes de la science que la bacillose, au lieu de décroître, prend une marche active, ascendante, par suite de la négligence apportée à l'hygiène et de la multiplicité des causes tendant à la transmissibilité facile des micro-organismes.

L'étiologie de la phthisie pulmonaire comprend les causes prédisposantes et les causes de contagion.

Citons en raccourci les causes prédisposantes les plus communes en Haïti : l'hérédité, la misère physiologique, l'alcoolisme, la malaria, sans faire exception des autres maladies déprimantes.

En invoquant l'hérédité, nous voulons expliquer aux gens sceptiques qu'elle n'est pas une cause évidente de la maladie de poitrine.

Il est cependant à noter qu'en l'hérédité ne joue qu'un rôle secondaire ; ainsi, l'enfant d'un phthisique n'hérite que d'une prédisposition ; « il nait pas tuberculeux, mais tuberculisable. »

L'enfant arrive au monde atteint de lymphatisme, de rachitisme, de scrofule. S'il ne reçoit pas des soins suffisants, l'enfant de chétif qu'il est déjà, présentera de la pâleur de la face, de l'emagrissement, des ganglions suppurrés au cou, aux creux axillaires, aux aisselles.

Le petit scrofuleux est sujet aux bronchites ; il a des troubles oculaires des écoulements nasaux, des « foins-foins » qui ne finissent pas. C'est en un mot, un prédisposé, un terrain préparé à l'envahissement des bacilles nocifs (Bacilles de Koch.)

Mais, lorsque la période de croissance arrive, avec ses dépenses de force vitale, trouvant un organisme déprimé, affaibli, la tuberculose éclate...

Les crachats sont l'agent principal de la contagiosité. Dans une parcelle de produits d'excrétion pulmonaire, les bacilles y sont contenus par myriades.

Ces crachats répandus sur le sol, sont desséchés et disséminés dans l'atmosphère sous forme de poussière. L'on rencontre les bacilles, dans les rues, au marché, dans les bureaux, les églises — les écoles — les tramways ; — sur les meubles, les croisées, les tapisseries, enfin dans les eaux, dans les viands et dans le lait cru de vache tuberculeuse.

On les a trouvés aussi dans les livres, journaux, cahiers qui ont passé par les mains des phthisiques qui ont la vilaine manie de tourner les feuillets avec leurs doigts souillés par la salive — ou bien les malades contaminent ces dits objets par des gouttelettes de crachat qui peuvent être projetées même à 1 mètre de distance, par les efforts provoqués pendant des accès de toux.

Les bacilles de Koch qui font la sentinelle partout, nous guettent à toutes les secondes ; — ils attaquent même les gens les plus vigoureux, profitant de la moindre déchéance de leur organisme pour envahir leurs tissus.

Toute profession, toute réunion exigeant une agglomération d'individus, concourt de beaucoup à la propagation des germes morbifiques.

Les bureaucrates, les balayeurs de rue, les ménagères, les matelassiers,

les trieuses de café qui respirent des poussières irritantes et malodorantes, les blanchisseuses, qui touchent des mouchoirs infectés, ne sont pas exempts de contamination. Disons en passant, que dans les hôtels et restaurants, on court risque d'être contaminé. Les garçons de café, soit par ignorance, soit par paresse, ne font pas attention de muer dans une même eau, les ustensiles qui auraient servi à des convalescents. De sorte que cette eau, avant au lavage d'autres ustensiles, emprênera de germes bacillaires.

Dr JUSTIN VI-BA.

Nouvelles Etrangères

Dernières Dépêches

ROME 12. — Mr Titoni, ministre des affaires étrangères, et Mr de Bismarck ne lier de l'Empire Allemand, sont retournés à Venise où ils ont eu un long entretien. La « Tribune » dit à ce sujet : « l'entrevue qui a eu lieu à Venise, est un témoignage certain que des relations cordiales existent en fait l'Allemagne et l'Italie ; cependant au point de vue politique, l'entrevue n'avait aucune raison d'être et dans ces conditions il n'en résultera aucune conséquence politique. »

Cette déclaration de la « Tribune » aura pour résultat de mettre un terme à une politique engagée dans certains journaux au sujet d'un tonique pour le renouvellement de la Triple Alliance qui n'en a nullement besoin. D'autre part, personne ne songe à un renouvellement prématuré de la Triple Alliance.

PARIS 12. — De nouvelles expériences de téléphones sans fil à l'aide du système inventé par les lieutenants de vaisseau Colin et Jeance, ont été faites hier entre Paris et Melun à environ 4 kilomètres de distance. M. Picard, ministre de la marine, est allé hier à la Tour Eiffel où sont arrivés les messages de Melun, et il les a entendus.

BERLIN 12. — La ligne de la navigation aérienne allemande auxquelles s'occupe de fonder une compagnie de navigation aérienne à Friedrichshafen où se trouve le « Zeppelin ». Selon toutes probabilités, cette école sera ouverte au mois d'Octobre. Les cours dureront 3 années, au cours desquelles les élèves étudieront la construction et le maniement des ballons dirigeables.

BARCELONE 12. — Une nouvelle bombe a fait explosion aujourd'hui dans l'une des principales rues de cette ville ; personne n'a été blessé.

Au total quatre bombes ont fait explosion dans cette ville au cours des derniers jours. La police recherche activement les anarchistes qui ont commis ces attentats.

ANVERS 12. — Trois cas de peste bubonique ont été découverts à Anvers, sur le vapeur anglais « Rubens » qui est de St-Nicolas (République Belge). Le « Rubens » a été placé en quarantaine.

CONSTANTINOPOLE 13. — Des troubles de caractère révolutionnaire ont éclaté ici. La situation est très grave. La panique a saisi la population. Les magasins sont fermés. Des

qui se sont mutinées font une démonstration devant le Parlement.
FRANCORT 13. — Constantinople est en pleine révolution. Depuis ce matin des bataillons de troupes régulières casernés au ministère de la guerre sont rendus, conduits par leurs officiers, à la mosquée de Ste Sophie où ils sont allés entourer le palais du parlement. Ils demandent la démission du grand vizir, du président de la Chambre et du ministre de la marine.

VIENNE 13. — D'après des informations reçues ici, Constantinople se voit la scène d'un grave mouvement révolutionnaire. Plusieurs milliers de soldats se seraient rebellés et entourés le Parlement. — La population entière est en proie à une vive excitation. — Le ministère de la guerre aurait été occupé par les rebelles et le ministre serait en fuite.

LONDRES 13. — On a des craintes sur le sort d'un astronaute français nommé Bellamy, qui hier une ascension du Costa Palace et qui essaiant rapidement d'atteindre la Mer du Nord.

Mercu (France) 13. — La situation est aujourd'hui plus calme. La majorité environ des fabricants de bonneterie ont rouvert leurs portes. Le comité de la grève a lancé un ultimatum dans lequel il demande à ce que tous les ouvriers soient repris par leurs patrons.
ESDAM 13. — L'Empereur, l'Impératrice et le prince Oscar, ont partis pour Venise et se embarqueront à Venise sur le "Hoferzonia", qui les conduira à Corfou.
Paris 14. — Rente 107.62.

L'Administration du **MATIN** informe ses abonnés qu'ils ne doivent pas payer, abonnement ou autres, de contre reçus imprimés et portant le timbre du journal.

L'Administrateur, — Arthur ISIDORE

Avis commercial

Le public et le commerce sont avisés que pendant l'absence de notre gérant H. C. Stauder, Messieurs W. Hirsch et E. Lemke sont chargés conjointement de notre procuration.
 Port-au-Prince 10 Avril 1909
 G. KEITEL

Banque nationale d'Haiti

ASSEMBLEE GÉNÉRALE ORDINAIRE
 M.M. les actionnaires sont convoqués en assemblée Générale Ordinaire pour le 7 Juin prochain à 3 heures de relevée, au Siège Social, rue de la Chaussée d'Antin, à Paris (art. 35 des statuts).
 L'Assemblée Générale se compose de tous les Actionnaires propriétaires de 10 Actions au moins (art. 33 des statuts). Conformément à l'article 33 des statuts, les titres devront être déposés trente jours, au moins, avant la date de la réunion, à la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire, à Paris et à la Banque à Port-au-Prince.
 Contre le dépôt de leurs titres, MM. les actionnaires recevront une carte d'admission à l'Assemblée.
 Port-au-Prince le 10 Avril 1909

Avis

Conformément aux instructions du Secrétaire d'Etat des Finances, la Banque Nationale d'Haiti a l'honneur d'informer les porteurs de Bons d'Emprunts du Gouvernement d'Haiti qu'ils peuvent, à partir de ce jour, se présenter à ses guichets pour toucher une 2^e répartition.

Bons d'Emprunts du Gouvernement d'Haiti 6% - 1909 - intérêts du 1er Février au 31 Mars 1909.

Bons d'Emprunts du Gouvernement d'Haiti, 3 1/2 - 1/2% - intérêts du 1er Février au 31 Mars 1909.

Contre reçu et sur présentation des bons.

Chez App. Cipolin

155 Rue Républicaine en face de Mr E. Robelin

Viennent d'arriver par dernier vapeur :

Paté de foie gras. Saucisses truffées. Pigeon aux pois. Tapioca. Choucroute. Asperges etc. Fruits cristallisés par livre et par flacon. Prune d'entres. Vins rouge et blanc. Oporto. Malaga. Vermouth. Cognac. Champagne.

Avis Important

Le public est avisé qu'il circule en ville des exemplaires — *copiés à la main* — de mes œuvres musicales, exemplaires qui n'ont rien de commun avec mes compositions, bien qu'ils portent mon nom. N'ayant jamais autorisé personne de publier de cette façon ma musique, et, en attendant qu'un procès soit intenté à l'individu qui, au mépris de mes droits d'auteur, copie sans scrupule les fruits de mon labeur, pour en trafiquer, je préviens le public que ces *fac-simile* ne sont pas exacts et que leur facture est et demeure dénaturée.

Port-au-Prince 13 Avril 1909
 LUDOVIC LAKOTHE.

Francisco DESUSE

Fabricant de chaussures

La Manufacture a toujours en dépôt un grand stock, — pour la vente en gros et en détail. — de chaussures en tous genres pour

HOMMES, FEMMES, ENFANTS

Les commandes des commerçants de l'intérieur pourront être exécutées dans une semaine à peu près.

23, Rue des Fruits-Forts, 23
 PORT-AU-PRINCE (HAITI)

M. C. L. Verret

Tailleur-Marchand

Bonne avis à sa bienveillante clientèle que sa maison No. 7, Rue Traversière est toujours bien pourvue d'une variété d'étoffes de la haute nouveauté parisienne.

QUALITÉ SUPÉRIEURE. COUPE ÉLÉGANTE
 TRAVAIL SOIGNÉ EXÉCUTION PROMPTE.

Prix très réduits !

PHOTOGRAPHIE JH. M. DUPLESSY Grand atelier de luxe

120 RUE DU CENTRE
 Travaux de toutes sortes et de toutes grandeurs.
 Appareils et Accessoires

Produits Hygiéniques pour la Toilette

A la métropole

Jules Laville

Recommandés pour
CRÈME SIMON
POUDRE SIMON
SAVON SIMON
 J. SIMON, 59, Faubourg St-Martin, PARIS — Refuser les Imitations

LA CRÈME SIMON

adoucit l'épiderme auquel elle donne une souplesse et un velouté incomparable en lui communiquant son délicieux parfum. Elle conserve l'éclat et la fraîcheur du teint, car elle est souveraine contre le hâle, les piqûres d'insectes et les éruptions de la peau.

LA POUDRE SIMON

sans bismuth, invisible, adhérente, impalpable, préparée spécialement pour les personnes qui veulent avoir un teint irréprochable ; son parfum délicat, son velouté ont contribué à faire d'elle, la Favorite des Poudres de Toilette.

LE SAVON SIMON

à base de Crème Simon, préparé selon les principes les plus scrupuleux de l'hygiène possède à un certain degré toutes les qualités bienfaisantes et préservatrices de la Crème Simon ; il est particulièrement recommandé pour la Toilette des enfants et pour les dames dont la peau est délicate.

Agence Générale et Dépôt pour Haiti
A la Métropole
MAISON JULES LAVILLE
 93, Rue du Magasin de l'Etat, 93

André Faubert

38, RUE ROUX, 38

Port-au-Prince

Vient de recevoir par dernier vapeur :

- | | |
|------------------------|---|
| Vin rouge | Champagne |
| Vin blanc | Eau de Vichy Célestins |
| Vins fins en cassettes | Sardines à l'huile extra |
| Vin de Porto | Vinogre extra d'Orléans |
| Vin de Jérez | Huile d'olives au gallon, en bouteilles et en bidons. |
| Vin de Madère | |

Parfumerie extra-fine Mr Daver

Cravates, Montres

VENTE EN GROS, ET DÉTAIL

Livraison à domicile à partir de 12 bouteilles

Expédition à la Côte

LIGNE HOLLANDAISE

Pour l'Europe par voie de New-York

PROCHAINS DÉPARTS:

- Vendredi, 23 Avril — ss. "Prins Willem I" (capt. Nyboer)
- " 7 Mai — ss. "Prins Maurits" (capt. van der Est)
- " 21 " — ss. "Prins der Nederlanden" (capt. van der Goot)
- " 4 Juin — ss. "Prins Willem IV" (capt. Koningstein)

Ces bateaux qui sont des plus modernes de notre flotille, possèdent d'excellentes commodités pour passagers ; grandes cabines, simples et doubles ; cabines correspondantes pour familles, toutes avec lits non superposés,

Médecin et stewardess (femme de chambre). —

Excellente cuisine française.
 GERLACH & Co, Agents.

Pharmacie W. Buch

Place de la Paix

Exécution prompts et soignée des ordonnances.

Analyses scientifiques et techniques.

Analyses des minerais d'or, argent, cuivre et autres métaux d'après la méthode américaine (fire assay).

Fabrication d'Eaux gazeuses, sirops et véritable Kola

Champagne à P. 6 la douzaine.

Droguerie en gros et en détail

Propriétaire : **W. Buch**

Pharmacien diplômé allemand

Dépôt de Kola-Champagne :

Aux Gonaïves : Madame P. Laraque

à Saint-Marc : Madame E. Martelly

à Petit-Goâve : Hermann Reibold & Co

A. de Mattéis & Co

Maison fondée en 1888.

Derniers articles reçus

Parfumeie Houbigant; Royal Houbigant; Fougère Royal; Parfum Idéal; Savon, Poudre; etc. etc. Coffrets de parfumerie très élégants. Parfum renommé Astris; Lotion, Tri-copherous.

Lampes, Fouets et Chamois pour buggy et buss.

Argenterie de luxe, Bibelots, Moustiquaires, Brosses, Pipes, Fumescigarettes, Cravates, Maroquinerie de toutes qualités.

La Maison a toujours un grand assortiment de Bijouterie, d'Argenterie, de Diamant, à la disposition du public en général et à la portée de toutes les bourses.

Ateliers d'Horlogerie et de Bijouterie: Gravures, Confection sur commande.

Achat de vieil or et vieil argent, — diamant et pierres précieuses à des prix avantageux.

ACHAT D'ÉCAILLES DE CARET
Prix exceptionnel

VIENT DE PARAÎTRE

L'Erreur

Révolutionnaire

ET

NOTRE ETAT SOCIAL,

PAR

AUGUSTE MAGLOIRE.

UN VOLUME broché de près de 300 pages, en vente à l'Imprimerie du *Matin*, au prix de Deux Gourdes l'exemplaire.

Nous engageons nos lecteurs à lire le volume qui, par la façon dont il rectifie de très intéressants points de vue sur la période coloniale et les premiers temps de notre histoire, constitue, selon l'expression employée par l'auteur dans son Avant-propos, « la préface obligée » de l'*Histoire d'Haïti à l'usage des adultes*, dont nous avons mis la première partie sous presse, sur la demande générale, et qui paraîtra aussi très prochainement.

Maison F. BRUNES.

195 GRAND'RUE 195

Dirigée par

L. HODELIN

Ancien membre de la Société Philanthropique des maîtres tailleurs de Paris

Vient de recevoir un grand choix d'étoffes diagonale, caïmir, alpaga, cheviote, cheviote pour deuil, etc. Recommande particulièrement à sa clientèle une belle collection de coupes de vestair, de gilets de fantaisie et de piqué de toute beauté.

Spécialité de Costumes de nocces. — Coupes Française, Anglaise et Américaine de la dernière perfection. La maison confectionne aussi des Costumes militaires, habits brodés dolmans, tuniques, habits carrés, etc. etc. de tous genres.

Cordonnerie Nouvelle

G. B. PETOIA

143, GRAND'RUE, 143

PORT-AU-PRINCE

CHAUSSURES EN TOUS GENRES

EN DÉPÔT, POUR LA VENTE

EN GROS ET DÉTAIL.

Exécution prompte des commandes, tant ici qu'en Province.

Formes à hommes; élégantes et rationnelles.

Chaussures de dames (Dernière mode de Paris) et le plus commode: chaussures pour enfants confectionnées avec des Peaux de toutes nuances d'une sélection et durée irréprochables, à des prix avantageux.

Cirages, pâtes et liquides
Pour chaussures de toutes nuances.

Tibère Zéphirin Bell

Fabricant de chaussures

Rue Tiremasse, façade Nord de la Place de la Croix-des-Bossales.

SPÉCIALITÉ:

PANTOUFLES MULES

GRAND PRIX

HORS CONCOURS

Rhum Barbancourt

Médailles d'or, Mention honorable, Membre du Jury, Grand prix, Hors concours dans toutes les Expositions depuis 1881 jusqu'à 1907. (Ancien et Nouveau Continents)

Madame Veuve BARBANCOURT, seule dépositaire de la marque **Rhum Barbancourt** et seule propriétaire des formules qui ont fait obtenir au **Rhum Barbancourt** les médailles d'or de toutes les Expositions, a pris la suite des affaires de feu son mari, et se tient à la même halle, sise 7, **des Césars**, à la disposition de sa nombreuse clientèle dont les commandes seront exécutées avec le même soin qu'au passé.

NESTOR FELIU

L'excellent tailleur avantageusement connu de toute la République vient de rouvrir son atelier Rue Férou, (Rue des Miracles) N° 61, près de M^r Léger Cauvin,

Sa nombreuse clientèle trouvera comme toujours toute satisfaction pour les travaux qui lui seront confiés.

A L'ÉLÉGANCE

**CORDONNERIE
E. SEPIE**

40, Rue des Fronts-Forts.

CHAUSSURES EN DÉPÔT, POUR LA VENTE

Promptitude et soin dans l'exécution des tant ici qu'en province.

Chaussures de Dame formant et travaillant toujours tout ce qui va de plus nouveaux.

Formes américaine et française pour Messieurs; élégantes et confortables.

Pour les enfants le plus confortable.

Travail solide exécuté avec des peaux de première marque.

Assurance de grand succès.
Pâtes, Cirages et liquides.

Hôtel Bellevue

Le mieux situé, le plus confortable. — Cuisine renommée. — Vue sur la mer.

Ne mangez plus de pain

Si n'est fait avec la "Pillsbury Best."

La meilleure farine du monde
Celle qui donne le meilleur pain
Qui produit le plus de pain
Le pain le plus blanc
Le pain le plus léger.

Pour tous renseignements s'adresser à :

Ernest Castera

représentant de la PILLSBURY'S WHEAT FLOUR MILLS Co MINNEAPOLIS

M. et Mme Laporte-LAFFITTE
(NÉE ARCHER)

60 Avenue des Gobelins, 60, (Paris)

Offrent leurs services au commerce et aux familles, tant de Port-au-Prince que des autres villes d'Haïti, pour toutes commandes de marchandises, vins, articles de toilettes, de modes de bijouterie, etc.

On peut expédier les commandes à l'adresse ci-dessus et pour tous renseignements s'adresser au bureau journal.

Etude

DE

M^e Charles MILLE

Notaire public

53, Rue du Port, 53.

Grand Rabais!

JAMESTOWN TRICENTENNIAL EXPOSITION (1907)

HAS CONFERED A

Gold Medal upon

Tannerie Continentale

DE PORT-AU-PRINCE

CHAUSSURES

CHEVREAU GLACÉ, pour hommes et dames P. 10 Enfants P. 8

VERNIS ECLIPS " " 12 " 10

COULEUR LOTUS " " 12 " 10

Pour la vente en gros 5 o/o d'escompte